



Pour en finir avec l'extrême droite,

IL FAUT COMBATTRE LES POLITIQUES ANTISOCIALES ET RACISTES DE DROITE COMME DE GAUCHE

Après la débâcle de sa liste aux Européennes, Macron a dissous l'Assemblée nationale. « Je veux vous redonner le choix », a-t-il dit. Tu parles ! Sous les grands airs, on voit très bien les calculs du politicien pyromane. Celui qui a pavé la voie à l'extrême droite menace maintenant de lui faire une passe décisive. Le « rempart contre l'extrême droite », après avoir mis en musique tous ses thèmes, s'apprête à gouverner avec. Rien d'étonnant : l'un comme l'autre sont des défenseurs acharnés des intérêts du patronat.

Petits arrangements entre meilleurs ennemis

Le ras-le-bol de ses sept ans de politique au service des riches, d'une politique de casse des services les plus essentiels à la population et d'attaques incessantes contre les travailleurs s'est traduit par le vote qui a sanctionné Macron et sa politique.

Mais difficile de s'en réjouir, car c'est l'extrême droite qui tire les marrons du feu, totalisant plus de 40 % des voix exprimées. Certes, l'abstention relativise ce résultat, mais ils sont bel et bien là, avec la recette habituelle des Le Pen-Bardella et autres Zemmour-Maréchal : en pariant sur la haine de Macron, sagement débarrassée de toute haine du capitalisme, le système social qu'ils défendent en commun. En la transformant au contraire en haine contre ses cibles déjà désignées, toujours les mêmes : étrangers, immigrés, femmes et minorités de genre, contre les travailleurs les plus exploités. Et en définitive contre toute la classe ouvrière.

Ni les élections ni « l'union de la gauche » ne feront reculer les idées d'extrême droite

Les partis de gauche se sont lancés dans la course des Européennes en ordre dispersé, en ayant tous en tête le leadership pour l'élection présidentielle de 2027. Face à l'inquiétante vague brune, beaucoup

espèrent les voir de nouveau s'unir pour l'endiguer. On peut comprendre l'inquiétude. Mais aucun « front populaire » ou « union de la gauche » ne pourront faire « barrage » ni aux idées, ni à la progression électorale de l'extrême droite, tant ses différentes moutures ont été responsables de la montée de celle-ci au cours des dernières décennies.

La nécessité d'une riposte du monde du travail et de la jeunesse

Oui, l'unité de ceux qui veulent lutter contre l'extrême droite et contre Macron est plus que jamais nécessaire. Mais lutter en commun, ce ne sera pas nous appuyer sur un bulletin dans l'urne, mais sur notre force collective, celle de notre nombre, de nos mobilisations. Refuser leur monde, porter la lutte là où nous sommes les plus forts. Dans la rue, en participant, en organisant des rassemblements et des manifestations. Dans les entreprises, faire levier avec notre rôle essentiel de travailleurs : nous faisons tourner toute la société, cela nous donne une force potentielle gigantesque.

Ces idées, ce sont celles que les listes des révolutionnaires ont défendues aux Européennes, en particulier notre liste, « Pour un monde sans frontières ni patrons, urgence révolution ! ». Celles et ceux qui ont voté pour ces listes ont été peu nombreux, mais ils ont eu raison de le faire. Nous remercions bien sûr toutes celles et ceux qui, malgré le boycott des médias, ont voté pour la liste menée par Selma Labib et Gaël Quirante et nous les appelons à nous rejoindre, car il faut préparer les luttes dès aujourd'hui. Aucune élection n'a le pouvoir d'en finir avec le capitalisme. Mais nous pouvons y exprimer autre chose que la résignation ou l'illusion du « moins pire ».

C'est pourquoi les révolutionnaires doivent constituer un pôle aux prochaines élections législatives. En tout cas, le NPA-Révolutionnaires fera tout pour en être.

À la poubelle la réorg

Ce mardi la direction a organisé la vente des quartiers du plateau 20 en vue de sa réorg. Aucun quartier ne fait rêver ! La suppression de plus de 13 emplois se solde par une surcharge pour tous et nombre de collègues ne savent pas vraiment ce qu'ils vont faire.

C'est non seulement le report qu'il faut exiger avec les législatives dans deux semaines mais sa remise aux calendes grecques !

Même pas en rêve

Non contente de chercher à nous imposer la sécable (en plus des six semaines cet été à Paris 11 et 12) pour ne plus embaucher de remplaçants, la direction rêve de nous faire tourner sur les ETF.

Elle voudrait faire de nous des « polyvalents ». Ce nom n'a qu'un seul sens pour les patrons : économiser sur les embauches et nos salaires.

Le mieux est de faire ravalier très vite ses rêves délirants à la direction.

Pas question de se plier en quatre

Pour les élections européennes, la direction nous a laissés nous débrouiller sans moyens avec les plis électoraux. Et voilà que deux nouveaux tours d'élections arrivent.

Pas question de se retrouver dans la même galère, avec des plis qui arriveront au dernier moment. La Poste doit embaucher sans attendre !

« Vous n'avez pas de salaire, mangez de la brioche ! »

Pour nous faire avaler la grosse pilule des élections, la direction nous a invités à un petit-déjeuner. La Poste a empoché 80 millions d'euros pour la distribution des plis, et nous témoigne ensuite de sa « générosité légendaire » avec quelques miettes et une grosse galère.

Avec les législatives, il faudra que La Poste sorte le blé, et pas en viennoiseries.

La facture de gaz va encore grimper

Le prix du gaz pour quelque dix millions de foyers augmentera de 11,7 % en moyenne le 1^{er} juillet prochain, a annoncé la Commission de régulation de l'énergie (CRE). Alors que le prix du gaz baisse, cette hausse serait liée à une majoration du coût de l'acheminement supporté par le gestionnaire du réseau de distribution GrDF et facturé aux fournisseurs.

Cela conduit à une facture annuelle estimée à 1 184 euros en moyenne contre 1060 euros avant la hausse. Les fournisseurs restent « libres de fixer les conditions de prix de leurs offres » et de répercuter ou non la hausse sur la facture... sauf qu'en général tous la répercutent.

La répercussion sur nos salaires, retraites et allocations diverses qui n'augmentent pas est de plus en plus insupportable !

Périph bloqué pour les seigneurs de guerre

Pour la venue de Joe Biden et 24 autres chefs d'État assistant à la grand-messe macronienne du 80^e anniversaire du débarquement en Normandie, les autorités ont fait fermer le périphérique parisien à plusieurs reprises entre jeudi et dimanche derniers. Une galère pour des millions de travailleurs qui ont mis des heures à rentrer chez eux avec les bouchons monstres que cela a provoqué. Pour ces seigneurs de guerre, Macron et Biden en tête, bloquer onze millions de Franciliens pour laisser passer leurs limousines, c'est juste un dommage collatéral !

Un quart des enfants souffre de la faim

Plus d'un quart des enfants âgés de moins de 5 ans dans le monde vit dans une « pauvreté alimentaire sévère ». Plus de 180 millions d'enfants risquent ainsi des séquelles graves faute d'une alimentation nutritive et diversifiée, alerte l'Unicef. Selon les recommandations des nutritionnistes, les enfants en bas-âge devraient consommer tous les jours des aliments d'au moins cinq groupes alimentaires parmi huit. Or ces enfants consomment au mieux des aliments de deux groupes, comme du lait et du riz et risquent de subir des formes graves de malnutrition pouvant conduire à la mort.

Et, pendant ce temps, les capitalistes regardent ailleurs et les États leur versent des milliards pour mener leurs sales guerres.

Pénurie de médicaments : ça s'aggrave !

Depuis plusieurs mois, les pharmaciens alertent sur la pénurie de milliers de médicaments. C'est désormais le cas de la Ventoline, un spray utilisé notamment par des personnes souffrant d'asthme et d'allergies saisonnières. Cette rupture de stock intervient alors qu'une vague d'allergies au pollen touche quasiment tout le pays.

Ce médicament est fabriqué par GSK, l'un des dix géants de l'industrie pharmaceutique mondiale, qui crée de la pénurie pour augmenter ses prix, et tant pis pour les patients qui en ont besoin. Le profit capitaliste nuit gravement à la santé !